

Veille Coronavirus du SER de Londres 11 septembre – 17 septembre 2020

Résumé : 1/ La mise en œuvre de la mesure dite « *rule of six* » provoque des dissensions au Royaume-Uni y compris dans la majorité conservatrice ; 2/ Le nouveau programme de dépistage massif annoncé par le PM a été accueilli avec scepticisme par la communauté scientifique ; 3/ Le PIB a augmenté de 6,6 % en juillet, après + 8,7 % en juin ; 4/ L'inflation a ralenti à 0,2 % en août, contre 1,0 % en juillet ; 5/ Les effets de la crise commencent à se refléter sur les chiffres de l'emploi

1. Évolution épidémiologique

Au 17 septembre à 16 heures, 17 761 017 tests ont été effectués, dont 236 219 le 17 septembre. 381 614 se sont révélés positifs, dont 3 395 le 15 septembre.

Au 17 septembre, 41 705 personnes testées positives pour le SARS-CoV2 sont décédées dont 21 le 17 septembre.

La mise en œuvre de la mesure dite « *rule of six* » provoque des dissensions au Royaume-Uni et y compris dans la majorité conservatrice – Depuis le 14 septembre, les rassemblements de plus de 6 personnes entre différents foyers sont interdits, en espace clos comme ouvert. L'Écosse a également adopté une interdiction semblable, mais avec une exception pour les mineurs de moins de 12 ans qui ne sont pas pris dans le calcul. Au Pays de Galles, les rassemblements de plus de 6 personnes sont uniquement bannis en espace clos. Des exceptions à cette « *rule of six* » sont toutefois prévues dans les locaux professionnels, les écoles, ainsi que pour les mariages, les enterrements et les événements sportifs. La presse britannique a fait état de dissensions au sein du cabinet, entre le ministre de la santé, favorable à cette mesure, et d'autres membres du gouvernement qui s'inquiètent de l'effet de cette restriction sur la reprise de l'activité économique.

Le nouveau programme de dépistage massif annoncé par le PM a été accueilli avec scepticisme par la communauté scientifique – Le programme de dépistage massif annoncé par Boris Johnson le 10 septembre, baptisé *Operation Moon Shoot* et qui vise à réaliser plus de 10 millions de tests par jour d'ici le début de l'année prochaine, a reçu un accueil mitigé par les scientifiques britanniques, qui alertent le gouvernement sur la fiabilité des méthodes de tests et sur l'inefficacité d'une politique de dépistage trop massive qui ne ciblerait pas correctement les personnes à risque de contracter le virus.

Cette annonce intervient dans un contexte sanitaire dégradé, marqué par la recrudescence du nombre de cas positifs depuis le début du mois de septembre, et la défaillance du système de test actuel. Les dysfonctionnements de la stratégie de dépistage pourraient perdurer pendant plusieurs semaines d'après le ministre britannique de la Santé, qui a annoncé que les personnes présentant des symptômes ainsi que les personnels de santé seraient désormais prioritaires pour les tests.

2. Mesures nouvelles

./.

3. Impact économique et financier

Le PIB a augmenté de 6,6 % en juillet, après + 8,7 % en juin - Après trois mois consécutifs d'expansion, l'acquis de croissance pour 2020 a atteint – 11,6 % en juillet. La croissance du secteur des services s'est établie à 6,1 %, après + 7,7 % en juin. Le niveau d'activité des secteurs des arts/divertissements et de l'hôtellerie/restauration reste faible, respectivement 31 % et 60 % en dessous de leur niveau pré-covid. La production industrielle a augmenté de 5,2 % en juillet, après + 9,3 % en juin, toujours soutenue par le rattrapage des commandes. L'activité du secteur de la construction a augmenté de 17,6 %, après + 23,5 % en juin. Bien que le rythme de croissance ait ralenti, il devrait être soutenu en août par les dépenses de "*staycation*", et en septembre par la réouverture des écoles.

L'inflation a ralenti à 0,2 % en août, contre 1,0 % en juillet - L'inflation sous-jacente a également diminué, à 0,9 % en août contre 1,8 % en juillet. La baisse de l'IPC est due notamment au dispositif de soutien aux restaurateurs *Eat Out to Help Out* qui aurait fait baisser l'inflation de 0,4 pp en août.

Les effets de la crise Covid commencent à se refléter sur les chiffres de l'emploi - Le taux de chômage a augmenté pour la première fois depuis le confinement, s'établissant à 4,1 % en juillet (période de trois mois glissants), contre 3,9 % en juin, et à 4,4 % sur le mois de juillet seul. Selon des données expérimentales basées sur le nombre d'inscriptions aux allocations sociales (*Claimant Count*), le taux de chômage serait plutôt à 7,6

%). Les données des listes de paie indiquent une perte supplémentaire de 30 000 emplois en août, portant à 695 000 le nombre d'emplois perdus depuis février (-2,4 %). Le nombre d'emplois vacants a continué de diminuer en août, de - 38 % en glissement annuel après - 45 % en juillet. La croissance du salaire moyen hebdomadaire s'est établie en baisse à - 0,1 % en juillet, contre - 1,6 % en juin, reflétant le retour au travail de la plupart des employés placés au chômage partiel, bien que 10 % de la main d'œuvre bénéficie encore du dispositif. Alors que celui-ci doit disparaître fin octobre, R. Sunak a laissé entendre qu'il réfléchissait à des alternatives afin de protéger les emplois.

Le MPC a décidé à l'unanimité de maintenir inchangés son taux directeur à 0,1 % et le montant de son programme d'achat d'actifs à 745 Md£ – Le comité de politique monétaire (MPC) de la Banque d'Angleterre a indiqué que les derniers indicateurs économiques reflétaient une reprise plus soutenue qu'envisagée en août mais que la trajectoire de l'économie restait incertaine, en raison du Covid-19, des comportements des ménages et des entreprises, mais également du Brexit. A la suite de cette annonce, la probabilité déterminée par les marchés d'un passage en taux négatif avant fin 2021 a augmenté et la livre sterling s'est dépréciée de 6 % contre l'euro (€1,2882) et le dollar (\$1,0928).

Par ailleurs, selon la dernière enquête de la BoE auprès des directeurs financiers d'entreprises britanniques (Decision Maker Panel), le Covid faisait partie des plus grandes incertitudes pour 88 % des entreprises interrogées, dont 54 % qui le plaçait en première position. Le Brexit, quant à lui, était cité par 47 % des entreprises. Les directeurs financiers ont estimé que les ventes et l'investissement avaient été réduits respectivement de 30 % et 33 % au T2 en raison de la pandémie, mais ils s'attendent à une reprise dès le T3 (niveau des ventes réduit de 14 % au T3, 12 % au T4 et 10 % au T1 21). L'effet sur les emplois était par contre envisagé à plus long terme, avec un taux de chômage estimé à 8 % à fin 2020 et à 5 % au S2 2021.

4. Analyse sectorielle / entreprises

La High Court of Justice a rendu son jugement concernant les polices d'assurances pour pertes d'exploitation, introduites par la Financial Conduct Authority en mai dernier - La Cour a validé les arguments présentés par la FCA en mai dernier sur la majorité des questions relatives à l'étendue de la couverture des polices d'assurance pour pertes souscrites par les PME. La Cour a indiqué que la plupart des clauses étudiées dites « *disease* » offraient une couverture aux risques liés à la survenance d'une pandémie, et de même pour certaines clauses dites « *prevention of access* ». Pour ces dernières, la Cour a indiqué que l'étendue de la couverture dépendait de la formulation employée dans le contrat. Elle a également précisé que l'activation de la couverture variait selon la manière dont l'entreprise avait été affectée par les mesures prises par le gouvernement. L'arrêt avance également que la pandémie de Covid-19 et la réponse des autorités forment une cause unique de la perte ; or cette unicité de la cause est une condition nécessaire au paiement des indemnités réclamées. Selon le Financial Times, les investisseurs jugent que l'impact de la décision de la Cour sur les compagnies d'assurance est limité. La compagnie d'assurance Hiscox a estimé que l'arrêt avait évité la réalisation du *worst-case scenario* (coût supérieur à 160 M£), et entraînerait un surcoût inférieur à 100 M£.

La fréquentation des magasins au Royaume-Uni a enregistré sa première baisse de fréquentation depuis la fin du mois d'avril – La fréquentation des magasins a chuté de 6,3% entre le 7 et le 13 septembre par rapport à la semaine précédente selon la société Springboard, spécialisée dans la donnée. Bien qu'une chute de la fréquentation des magasins à la fin de la période estivale soit regardée comme normale en raison de la réouverture des écoles et la réduction du nombre de touristes selon les professionnels du secteur, la baisse constatée lors de deuxième semaine de septembre est la plus importante jamais enregistrée pour cette période. Cette décrue dans la fréquentation s'expliquerait selon Springboard par le nombre encore très important de Britanniques qui continuent de travailler depuis leur domicile, en dépit des encouragements du gouvernement à retourner travailler dans les locaux de leurs entreprises.

Dans le contexte de la pandémie de SARS-Cov2, le gouvernement lance une revue des outils de sa politique de concurrence – Le Chancelier Rishi Sunak a lancé un exercice de revue de sa politique de concurrence qui sera piloté par le John Penrose MP, député de la majorité. L'objectif est de déterminer comment la politique concurrentielle pourrait évoluer dans le contexte sanitaire actuel et à l'approche de la fin de la période de transition, afin de mieux répondre aux objectifs du gouvernement qui visent à promouvoir une « économie dynamique, axée sur l'innovation, au bénéfice des consommateurs et aux entreprises dans toutes les régions et nations du Royaume-Uni ». Le gouvernement indique que cette évaluation, qui sera

nourrie par des contributions d'experts précise le communiqué, aboutira à la remise d'un rapport indépendant qui donnera des indications sur les possibles évolutions de la politique de concurrence.